

Lettre aux enseignants des centres de formation universitaire en orthophonie

Cher(e) collègue,

Vous avez la responsabilité de former les futurs orthophonistes, en tant qu'enseignant de cours théoriques, de TD/TP ou en tant que maître de formation clinique (stage, mémoire). Nous savons avec quel sérieux et quel haut degré de conscience professionnelle vous exercez cette activité, en dépit de conditions très précaires et souvent même à titre complètement bénévole.

Vous avez à cœur de poursuivre l'œuvre de progression de l'expertise et des compétences de l'orthophonie en France. L'obtention du grade master pour le diplôme est en grande partie le résultat de tous les enseignants d'hier et d'aujourd'hui, nous en sommes tous fiers et entretenons l'exigence d'excellence de la formation universitaire initiale.

Votre travail est pourtant méprisé à un niveau qui n'existe nulle part ailleurs : les étudiants actuellement sous votre responsabilité sortiront d'un cursus universitaire extrêmement sélectif, et dont le déroulement en cinq années est extrêmement dense et exigeant.

Réalisez que ces cinq années d'études universitaires que VOUS assurez ne sont valorisées qu'à 34€.

En effet, un SMIC et 34 €, c'est le salaire mensuel de base des orthophonistes dans les hôpitaux.

Comment accepter un tel mépris de votre travail ?

Comment accepter que les compétences que VOUS formez ne valent quasiment rien pour le gouvernement ?

Existe-t-il un autre enseignement universitaire scientifique de niveau master aussi ridiculement rémunéré ?

La Fédération Nationale des Orthophonistes n'accepte plus qu'année après année depuis des décennies aucune reconnaissance ne soit obtenue. Le gouvernement ayant été forcé de reconnaître la valeur académique de votre enseignement, il doit reconnaître cette haute valeur dans la rémunération des professionnels salariés, dans les grilles salariales des établissements de santé !

Si **vous n'acceptez pas non plus ce mépris**, si vous pensez aussi qu'il est inacceptable de brader les compétences de ceux qui deviendront bientôt nos collègues, si **vous ne voulez pas être complice de la disparition de notre exercice clinique**, alors rejoignez le mouvement en cours des organisations représentant les orthophonistes et les étudiants.

Rejoignez les manifestations organisées à Paris et dans plusieurs villes, participez aux actions de courriers et sur les réseaux sociaux, et mettez, vous aussi, vos capacités cognitives au service de la profession, au service de la reconnaissance de votre enseignement !

Participez à la journée nationale de grève et de manifestation le vendredi 3 juin !

Prenez toutes les mesures qui vous semblent s'imposer dans une telle situation de mépris de votre travail et des compétences que VOUS enseignez !

Merci à toutes et tous pour votre engagement.
C'est maintenant !

Bien confraternellement.

Anne Dehêtre
Présidente de la FNO

Bruno Sarrodet
Vice-président
chargé de l'exercice salarié de la FNO